

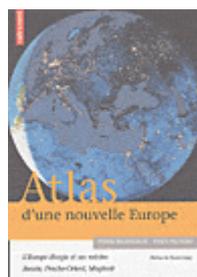
Des livres

Yann Calbérac

15 mars 2004 navigation : Les différentes rubriques du site -->

Compte-rendu de lecture **Atlas d'une nouvelle Europe (Pierre Beckouche et Yann Richard)**

Beckouche, Pierre & Richard, Yann, *Atlas d'une nouvelle Europe*, Autrement, 2004.



Le 1er mai 2004, l'Union Européenne comptera dix nouveaux Etats membres issus d'Europe centrale et orientale (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, République slovaque, Hongrie et Slovénie) ou de la Méditerranée (Malte et Chypre). Ils devraient être suivis en 2007 par la Roumanie et la Bulgarie. D'autres pays sont aussi candidats, parmi lesquels la Turquie. Ces élargissements successifs interrogent et font peur. Déjà, certaines régions atlantiques périphériques se sentent marginalisées dans une Europe qui s'élargit à l'est. Jusqu'où ne pas aller trop loin ? La limite du christianisme est-elle la nouvelle frontière européenne ?

Dans ce contexte, on lira avec intérêt l'*Atlas d'une nouvelle Europe* de Pierre Beckouche et Yann Richard (*Autrement*, 2004), dont le but est de dessiner les cartes d'une région centrée sur l'Europe mais qui la dépasse largement : l'Euroméditerranée ou la « nouvelle Europe ».

Les auteurs partent d'un constat : le système Monde est polarisé par trois ensembles régionaux - la Triade - qui sont respectivement l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada et Mexique), l'Asie orientale (le Japon et la Chine) et l'Europe. Mais de quelle Europe s'agit-il ? De la seule Union Européenne ? Non ! La puissance économique de l'Europe s'ancre sur une région qui dépasse les limites des organisations politiques pour franchir la Méditerranée et s'étendre à l'Est.

Cet atlas nous invite donc à revoir nos certitudes et changer l'échelle de nos raisonnements. L'Euroméditerranée qui est ici envisagée regroupe 57 pays d'Europe occidentale et orientale, du Proche et du Moyen Orient, de l'Afrique du Nord. Ces territoires comptent plus d'un milliard d'habitants et représentent le tiers de la richesse mondiale.

Dans une première partie, les auteurs s'efforcent de présenter l'environnement régional de cette nouvelle Europe. Des indicateurs comme la richesse, la couverture des satellites de communication font apparaître des éléments d'unité. Mais d'une manière générale, c'est la diversité qui l'emporte : si les comportements démographiques s'harmonisent les situations nationales sont encore très variées. Les disparités économiques sont un autre trait de

diversité : la carte des richesses donne encore à voir les anciens ensembles politiques. Le Rideau de fer est toujours visible. Des inégalités sanitaires sont criantes, même si elles tendent à se réduire. En matière d'emploi, les profils des différents pays sont très variés : la part de la population active travaillant dans l'agriculture est un bon indicateur des inégalités de développement de la région. Cette présentation claire et synthétique des profondes discontinuités qui saturent cet espace soulève le problème de l'unité : pourquoi ériger cet espace en région, comme le font les auteurs ?

C'est à cette question que répond la deuxième partie de l'atlas consacrée aux formes d'intégration (au sens géographique - c'est-à-dire les relations entre les lieux - et non politique) qui assurent la cohésion de cette Europe qui s'étend sur trois continents. Par leur originalité, les critères retenus donnent à voir une nouvelle réalité européenne : les réseaux migratoires, les flux touristiques, les échanges culturels (comme le cinéma) ou aériens laissent apparaître des formes de polarisation et d'intégration : si la Baltique paraît intégrée à l'Europe du Nord, la Méditerranée, elle, apparaît polarisée par plusieurs Etats, dont la France, l'Italie et l'Espagne. Les échanges commerciaux et financiers traduisent cette dissymétrie nord/sud ainsi que l'ancienne limite du Rideau de fer.

Parallèlement à ces formes d'intégration, de nouvelles fragmentations se font jour. Derrière les partenariats (avec la Russie ou dans le cadre d'une zone méditerranéenne de libre-échange prévue en 2010), des tensions naissent et des risques apparaissent. La dépendance énergétique dans un contexte où la préservation de l'environnement est un sujet d'actualité remet en cause certains équilibres et pose la question de la stabilité des approvisionnements. Il en va de même pour l'eau. En 2020, la rive sud de la Méditerranée souffrira de pénurie. Surtout, des conflits déchirent cet espace : la guerre en ex-Yougoslavie, au Proche Orient, dans les périphéries de la Russie, mais aussi le terrorisme en Irlande, au Pays basque, en Algérie... Paradoxalement, cette région qui représente le tiers de la richesse mondiale connaît de nombreux troubles en son sein. Plus que jamais, l'intégration doit se traduire par une pacification interne. Dans ce contexte, de nouveaux acteurs émergent, comme les associations et les ONG : peut-être que l'Europe de demain sera celle de la société civile ?

La géographie ainsi dessinée bat en brèche plusieurs idées reçues : les oppositions ne sont jamais tranchées et les contrastes sont subtils entre le nord et le sud, l'est et l'ouest de l'Europe. Pour d'autres questions, comme la démographie, c'est la rapide convergence qui frappe. Des relations fortes existent avec le Maghreb et le Machrek et l'intégration avec ces régions est plus avancée qu'on ne le croit. L'heure est à la stabilisation des relations et à la coopération. « Il faudra du temps pour faire comprendre que cette région est d'ores et déjà métissée culturellement, pour poser la question des migrations de manière claire et harmonisée entre pays de l'Union européenne. Il s'agit donc de faire des pays proches de l'Europe élargie des voisins européens, sans volonté d'annexion bien entendu mais dans le sens du partage de certaines valeurs et du partenariat ». La culture et son partage sont donc les éléments centraux des mutations à venir.

Cet ouvrage intelligent, accessible et fort bien illustré (il faut souligner les qualités des cartes réalisées par Delphine Digout) est donc un outil commode pour quiconque veut situer l'Europe et l'Union européenne dans la mondialisation et en comprendre les enjeux. Comme le rappelle Pascal Lamy (commissaire européen en charge du commerce extérieur) dans sa préface : « C'est l'Europe élargie qui confirme les relations croisées entre l'Europe et ses nouveaux voisins. (...) C'est celle qui les aménage, les approfondit, les renforce. C'est celle qui fait de ce nouveau « cercle d'amis » des partenaires pour la création d'un espace commun de

stabilité, de développement et de paix. C'est celle qui préfigure une nouvelle région dont certains traits relèvent peut-être d'une *Euroméditerranée* ». A quand une Europe à 60 pays ?

A un autre niveau, cet ouvrage aborde de manière originale une question fondamentale de la géographie : le découpage régional. Quels critères retenir pour dessiner la géographie de l'Europe. En rejetant l'idée d'une unité physique, et en faisant fi de l'ancienne idée de Pierre-le-Grand reprise par Charles-de-Gaulle - celle de l'Europe allant de l'Atlantique à l'Oural -, les auteurs ont souligné la pertinence des échanges économiques, financiers, migratoires, culturels... Ce sont ces nouveaux outils qu'il convient maintenant de mobiliser pour faire de la géographie régionale.

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net